

Notre travail en faveur des réfugiés tchadiens au Cameroun

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **90 (1981)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682739>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans le monde

Les opérations de secours de la Croix-Rouge suisse



Notre travail en faveur des réfugiés tchadiens au Cameroun

Une tragédie qui dure depuis vingt ans. Depuis l'accès à l'indépendance de leur pays, en 1960, les citoyens de la jeune république centrafricaine du Tchad n'ont guère vécu de jours heureux. Aujourd'hui ce pays compte parmi les vingt plus pauvres du monde; si un léger développement s'est dessiné au sud, il n'en est rien au nord. Les frontières de ce vaste pays – d'une superficie trente fois supérieure à celle de la Suisse – ont été établies à la suite des hasards de la colonisation, qui groupait des tribus totalement différentes: des animistes noirs du sud avec des musulmans, des nomades apparentés aux Arabes et des semi-nomades du Sahel au nord.

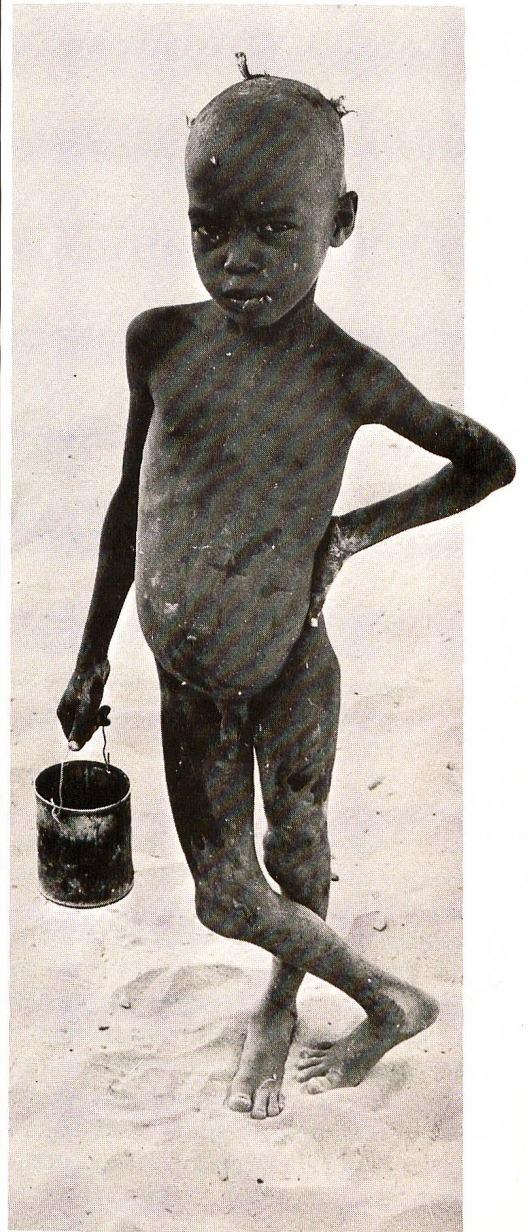
En 1974 déjà, la presse faisait état des éternels conflits armés entre le front de libération du nord et le gouvernement central du sud, orienté vers la France. Parallèlement, une sécheresse catastrophique atteignait son point culminant. Malgré l'aide massive des organisations internationales – au nombre desquelles la Croix-Rouge suisse – des groupes venant du nord affluaient en grand nombre vers la capitale pour y chercher, souvent vainement, du travail. N'Djamena, l'ancien Fort-Lamy, multiplia le nombre de sa population en l'espace de quelques années et compta bientôt autant d'habitants venus du nord que du sud. A partir de 1975 la situation politique prit un tour dramatique. Plusieurs tentatives de réconciliation ne purent supprimer ni les rivalités existantes ni les conflits armés et c'est alors que débuta en pleine capitale une guerre civile qui se prolonge aujourd'hui en

core. Les adversaires, s'affrontant dans divers quartiers, on fait de N'Djamena une ville totalement en ruine. Une fois de plus, c'est la population civile qui en fut la principale victime. Les hôpitaux de la ville n'ont pas été épargnés et ont dû fermer leurs portes. De nombreux réfugiés ont cherché refuge au Cameroun voisin. Leur nombre est actuellement estimé à plus de 100 000 personnes.

Sur les rives du Chari

N'Djamena est située directement sur le fleuve Chari, qui délimite également la frontière avec le Cameroun. Bien que toutes les importations à destination de la capitale, provenant des ports de Douala et de Lagos, doivent traverser ce fleuve, aucun pont n'a été construit en vingt ans d'indépendance. Il est cependant très aisé, pour les réfugiés, de le traverser: par hautes eaux ils le font avec des troncs d'arbres ou de légères embarcations; lorsque les eaux sont basses ils atteignent l'autre rive à gué.

La petite ville de Kousseri (Fort-Fourreau), située à peu près en face sur la rive camerounaise, n'était absolument pas prête à recevoir si soudainement des dizaines de milliers de réfugiés. Grâce à l'aide des organisations internationales – et plus particulièrement du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés – il fut possible de pourvoir aux besoins vitaux de la majeure partie de la population de N'Djamena qui attendait désormais des jours meilleurs sur la rive camerounaise du Chari. Dans cette situation, on demanda à la Croix-Rouge





camerounaise de participer à l'assistance des réfugiés; celle-ci lança à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge un appel d'aide internationale.

Les préparatifs

Les Croix-Rouge suisse et canadienne décidèrent, en collaboration avec la Ligue, d'envoyer chacune une équipe médicale composée d'un médecin et de deux infirmières, à Kousséri et dans les camps de réfugiés. Le personnel a été recruté et le matériel préparé en un temps record, la Croix-Rouge suisse ayant équipé par la même occasion l'équipe canadienne, pour des raisons tant géographiques que pratiques. Le 15 juillet, un charter de la Croix-Rouge suisse décollait de Bâle

pour atterrir le lendemain au nord du Cameroun, sur le petit aéroport de la capitale provinciale Maroua, à 200 km de Kousséri. L'avion de type Hercules emportait 21 tonnes de matériel de secours à son bord: des médicaments, l'équipement nécessaire à deux dispensaires de campagne, des tentes destinées à l'hébergement des malades, des aliments spéciaux pour les personnes sous-alimentées, des préparations sanguines pour les blessés, des vêtements provenant de nos collectes Texaid, etc. Notre coordinateur Klaus Büttikofer, mis à disposition de la Ligue, s'était déjà procuré deux véhicules tout-terrain à Douala qu'il avait amenés par la suite à Kousséri; le travail pouvait commencer.

Notre équipe sur le terrain

Comme il fallait s'y attendre, les conditions à Kousséri furent difficiles. La petite ville n'offrait pratiquement aucune infrastructure pour nos délégués, et encore moins pour les réfugiés. L'insuffisance d'eau potable et le manque d'installations sanitaires figuraient parmi les grands problèmes à résoudre. L'administration et le comité de coordination locaux pour les réfugiés firent leur possible pour alléger le travail. C'est ainsi que nous avons entreposé provisoirement notre matériel dans les salles d'une petite école fermée pendant les vacances. D'ailleurs aucune salle n'était libre, ni pour le traitement des malades et des blessés ni pour leur hospitalisation. Deux grandes tentes ont donc été

Ce film retrace les étapes successives de l'acheminement du matériel à destination du Cameroun: entreposées à la Centrale de Wabern, les 21 tonnes de matériel quittent le dépôt pour être chargées à Bâle à bord d'un charter qui atterrit le lendemain au nord du Cameroun, à 200 km de Kousséri. Ce matériel sera acheminé par camion à Kousséri avant d'être distribué aux réfugiés.

montées dans ce but, mais elles présentent malheureusement l'inconvénient de retenir une violente chaleur, qui dépasse souvent 50 degrés. C'est dans ces tentes que le Dr Jeanmaire et les infirmières Erika Grether, Therese Grimm et Jacqueline Rohrer soignent les réfugiés, mais aussi les indigènes. On pratiquait 3000 traitements par mois, aujourd'hui grâce à la pratique acquise on dépasse les 6000. Les maladies les plus répandues sont: la malaria, très fréquente surtout pendant la saison des pluies d'été et en raison de la proximité des fleuves

Chari et Logone, les troubles de l'appareil digestif causés essentiellement par les mauvaises conditions hygiéniques et la carence alimentaire (y compris des helminthiases et des amibiases) et des maladies des yeux; on note également de nombreux cas de bronchites, d'anémies et des maladies de la peau. Les cas de sous-alimentation extrême ne sont pas aussi nombreux qu'on pourrait s'y attendre, ce qui prouve que la qualité et la quantité des aliments distribués sont dans les grandes lignes satisfaisantes. A côté des malades et des blessés, notre équipe

pe s'occupe également – conformément à la mission traditionnelle de la Croix-Rouge – des femmes enceintes ou de jeunes mères, des nourrissons et enfants en bas âge, des personnes âgées et des handicapés, notamment en leur distribuant des aliments d'appoint et des vêtements. Notre équipe n'est pas concentrée à Kousséri uniquement, mais elle visite aussi, avec sa voiture tout-terrain, d'autres groupes plus ou moins importants, installés ici et là. Des tentes improvisées sont montées sur les lieux et les patients y sont soignés. Par ce tra-

vail, notre équipe et celle de la Croix-Rouge canadienne apportent une aide indispensable à ces groupes de populations défavorisées. Notre reconnaissance va également à ces jeunes secouristes des Croix-Rouge tchadienne et camerounaise qui collaborent efficacement avec notre équipe.

Perspectives

Il est malheureusement difficile de prévoir le moment où les réfugiés pourront rentrer chez eux. La situation militaire est stationnaire depuis des mois et aucune décision ne semble se concrétiser. Les tirs et les bombardements se perpétuent à N'Djamena. Notre équipe poursuivra donc son travail en faveur des réfugiés aussi longtemps que la guerre sévira dans cette région d'Afrique. Mais la paix revenue, il restera encore une grande tâche à accomplir: la remise sur pied des structures médicales dans ce Tchad durement éprouvé. Dy

Catastrophe: les 10 premiers jours d'une intervention de secours

Dimanche 23 novembre 1980 aux environs de 19 h 30, un tremblement de terre ravage une partie de l'Italie du Sud. Peu de précipitations.

Lundi 24 novembre: les œuvres suisses d'entraide: Croix-Rouge suisse, Caritas Suisse, Entraide protestante suisse, Œuvre suisse d'entraide ouvrière lancent une collecte en espèces et se préparent à envoyer des secours d'urgence au vu des besoins prioritaires qui leur seront communiqués par leurs organisations partenaires italiennes. La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge met 500 000 francs à la disposition de la Croix-Rouge italienne pour la phase initiale de l'opération qu'elle s'apprête à mettre sur pied. La Suisse dépêche des délégués sur les lieux. Les sections tessinoises de la Croix-Rouge suisse sont les premières à recueillir des couvertures, tentes et sacs de couchage offerts spontanément par la population et qui partiront par camions le lendemain déjà.

Mardi 25 novembre: la catastrophe fait la «une» de tous les journaux. Le bilan se précise: plus de 1000 morts, et autant de blessés. On ignore encore le nombre des sans-abri: 200 000? 300 000? Davantage? La région dévastée est aussi vaste que la moitié de la Suisse.

Mercredi 26 novembre: les œuvres d'entraide ont déjà procédé à l'envoi de 50 tonnes de matériel d'une valeur de 500 000 francs: 400 tentes, 1700 couvertures, 1750 sacs de couchage, 27 tonnes de vêtements qui seront distribués en l'espace de trois jours.

Interventions dans les situations d'extrême urgence

Algérie / tremblement de terre dans la région d'El-Asnam

Le 10 octobre 1980, un tremblement de terre a dévasté la ville algérienne d'El-Asnam et ses environs, provoquant d'énormes dégâts. Le dernier bilan s'élève à plus de 3000 morts, 50000 blessés et plusieurs centaines de milliers de sans-abri.

La Croix-Rouge suisse a participé aux premières opérations de secours, en collaboration avec les œuvres d'entraide: Caritas, Entraide protestante suisse et Corps suisse d'aide en cas de catastrophe; un appel commun a été lancé à la population.

Matériel de secours fourni: couvertures, ustensiles de cuisine, matériel de pansements, grandes tentes et tentes familiales, aliments et vêtements pour une valeur s'élevant à près d'un million de francs.

Financement: collecte des œuvres d'entraide et de la Chaîne du Bonheur.

Des programmes de reconstruction dans les domaines médicaux et sociaux sont prévus à moyen et long termes.

Turque / aide sociale

La Croix-Rouge suisse met à la disposition de l'école d'aveugles d'Ankara une petite machine à imprimerie Braille et les accessoires nécessaires.

Contribution de la Croix-Rouge suisse, à charge ressources propres.

Pakistan / réfugiés afghans

Maintien de la situation dramatique de centaines de milliers de réfugiés afghans sur le territoire pakistanais.

La Croix-Rouge suisse finance à charge ressources propres trois équipes pakistanaises chargées des soins médicaux dans les camps de réfugiés.

En outre le Croissant-Rouge pakistanais a reçu des dons en nourriture et vêtements en faveur des réfugiés afghans.

Inde / inondations

34 millions d'habitants ont été sinistrés dans neuf états, à la suite de nombreuses inondations.

Contribution en nature de la Croix-Rouge suisse, pour acquisition sur place de matériel de secours (fonds de la Confédération).

Bengladesh / inondations

Des inondations sont à l'origine de dégâts importants dans les rizières des régions fluviales du Brahmaputra et du Gange; plusieurs centaines de milliers d'hommes sont dans une situation dramatique.

Contribution de la Croix-Rouge suisse en médicaments et en vêtements (fonds de la Confédération).

Erythrée / guerre de libération

Les enfants souffrent particulièrement des suites de la guerre d'indépendance dans la province éthiopienne de l'Erythrée.

Dons uniques d'aliments pour enfants. Contribution de la Croix-Rouge suisse, à charge fonds de la Confédération.

Vietnam du Nord / inondations

D'énormes dégâts provoqués par des inondations ont touché les récoltes de six provinces du Nord-Vietnam; de nombreuses installations sanitaires, notamment des dispensaires, ont été détruites.

Contribution de la Croix-Rouge suisse en médicaments, avec l'aide de la Confédération.

Ethiopie / situation critique dans la province du Tigrai

La population civile souffre des conséquences de la guerre de sécession dans la province du Tigrai.

Contribution de la Croix-Rouge suisse par l'intermédiaire du CICR pour l'achat sur place d'équipement en faveur des équipes médicales mobiles et des dispensaires installés dans les régions des combats (fonds de la Confédération).

Algérie / réfugiés sahraouis

Environ 100 000 réfugiés sahraouis de la région algérienne de Tindouf continuent à demander de l'aide à l'extérieur.

Contribution Croix-Rouge suisse en nature, à charge ressources propres.

Afrique de l'Est / les réfugiés et la faim

En septembre 1980, la Ligue des Sociétés de Croix-Rouge a lancé un programme d'entraide en faveur des pays suivants: Ethiopie, Djibouti, Kenya, Somalie, Soudan et Ouganda. Durée provisoire de six mois.

La Croix-Rouge suisse participe pour le moment comme suit:

- en Ethiopie: mise en place d'une équipe composée de deux infirmières et d'un administrateur. Travail: programme d'alimentation et soins médicaux dans la région de Meslo.
- à Djibouti: mise en place d'une équipe composée d'un médecin et de trois infirmières pour s'occuper tant des réfugiés d'Ogaden que des «réfugiés de la faim» de Djibouti.
- Somalie: mise en place de trois délégués à disposition de la Ligue pour expédition et distribution de denrées alimentaires dans les camps de réfugiés.

Jeudi 27 novembre: 3000 morts, 10000 blessés, 300000 sans-abri. Plus de 100 villages et agglomérations détruits. Des chutes de neige rendent les opérations de sauvetage difficiles, liaisons et communications sont souvent interrompues.

Vendredi 28 novembre: la Chaîne du Bonheur de la SSR lance une campagne nationale qui en l'espace de 24 heures aura rapporté 8 millions de francs!

Samedi 29 novembre: dans les entrepôts des œuvres d'entraide des équipes de volontaires trient, étiquettent et emballent les couvertures et les vêtements qui arrivent en quantité impressionnante: 700 tonnes au total! La Croix-Rouge suisse expédie par avion-taxi 10000 sachets pour prises de sang, ainsi que 30000 unités de vaccins divers.

Dimanche 30 novembre: la population suisse a déjà versé 11 millions: 8,2 millions à la Chaîne du Bonheur, 2,8 autres aux œuvres. Sur place les délégués suisses confirment que les distributions de secours coordonnées par leurs soins se poursuivent en bon ordre.

Lundi 1er décembre: 9 camions et un avion-charter ont déjà transporté des tonnes de marchandises en Italie. La population est priée de ne plus envoyer de vêtements, mais Caritas demande des caravanes.

Mardi 3 décembre: la collecte a produit 15 millions de francs. 7 autres camions ont quitté la Suisse, les délégués des œuvres d'entraide sont toujours sur place. La phase d'aide d'urgence se poursuit. Elle sera certainement plus longue que de coutume.